

# Blog du démocrate - 10 octobre 2008

<http://www.blogdudemocrate.org/2008/10/10/economie-de-gauche-economie-de-droite-intelligence-economique/>

Publié by [JP](#)

## Economie de gauche ? Economie de droite ? Intelligence Economique !!!

Avec mes amis du MoDem de ma localité, j'ai organisé dernièrement une réunion publique sur le thème de la baisse du pouvoir d'achat.

J'avais invité comme « expert » indépendant le représentant local d'UFC – Que choisir.

**Chiffres à l'appui, celui-ci a confirmé la hausse des prix et par-là même, la baisse du pouvoir d'achat.**

Cette hausse des prix s'observe surtout dans l'alimentation et l'énergie.

Je suppose que je ne surprends personne.

Ce qui était intéressant, c'était qu'il présentait ses chiffres à partir d'une étude sur toutes les grandes surfaces, contredisant les chiffres officiels qui minorent la situation.

Et intéressant à double titre parce qu'il apportait une explication : l'augmentation concerne notamment les produits des marques des distributeurs, et surtout soulignait qu'il n'existe pas, en fait, de concurrence entre ces distributeurs.

En effet, ceux-ci s'imposent sur des territoires et ainsi ne se concurrencent pas.

Et les rares endroits où existe une concurrence entre ceux-ci, comme par hasard, les prix sont bien inférieurs à la moyenne nationale.

**Donc pour le représentant d'UFC Que choisir : manque de concurrence entre distributeurs pour le consommateur, et manque de règles s'imposant aux distributeurs.**

Comme l'avait déjà souligné « Juste Milieu », la LME n'a pas fait baisser les prix, ce fut une loi d'intérêt pour Leclerc...

Mais j'ai posé une autre question au représentant d'UFC : l'augmentation des prix, il y en a toujours eu, certaines en effet plus importantes que d'autres.

Nous avons même connu une inflation à deux chiffres dans les années 70's.

Or, celle-ci touche fortement les Français : des travailleurs se nourrissent aux « restos du cœur », des mères célibataires doivent occuper deux travaux pour nourrir leur progéniture, catégories populaires, « classes moyennes » consomment moins et pour moins cher...

**En fait, au-delà de la hausse des prix, le pouvoir d'achat des Français baisse parce que leurs revenus au mieux stagnent, au pire régressent.**

**Pourquoi ?**

Du fait des innombrables charges et des salaires n'augmentant pas.

Mais là encore, nous sommes dans le constat.

Comment se fait-il que les salaires n'augmentent plus, pourquoi les charges innombrables s'alourdissent ? C'est en fait sur ce point que je vous propose ce billet : **il s'agit pour moi, depuis près de 30 ans, d'erreurs dramatiques des différents gouvernements en matière de politique économique, si tout du moins il y en eut.**

J'avais déjà abordé le sujet durant les élections présidentielles avec un billet portant le titre « Pour une politique économique.

Et j'y reviens.

J'y reviens parce que, dans le contexte d'une grave crise financière, gouvernement et PS demeurent stériles, en décalage d'avec l'économique, tout en faisant montre d'un soit disant corpus sur le sujet...

### **Economie de gauche ?**

A partir de 1981, nous avons connu une « économie de gauche ». Nationalisations, création forte de postes

Ces différentes initiatives dans la fonction publique, retraites notamment des personnels de la fonction publique et de sociétés publiques, 35h, CMU, etc....

Ont eu pour effet principal l'explosion de la dette - dette qui n'existait pas avant 1981 – et ainsi l'explosion des charges sur les ménages, et surtout sur les entreprises.

**Ainsi le coût du travail devient préoccupant pour l'entrepreneur, parfois pour certains prohibitif, les salaires se voient amputer de plus en plus du fait des charges, et les ménages paient toujours plus fortement différentes taxes et impôts.**

**Concernant l'Etat, cette dette l'alourdit, l'empêche de se tourner vers des investissements structurant nos territoires, et se prive progressivement de toute capacité d'initiative économique.**

### **Economie de droite ?**

A partir des années 1980's, la droite française s'est rapprochée du modèle libéral anglo-saxon : Baisse des impôts, déréglementation.

**Nous avons vu apparaître un « capitalisme financier » sans limites, créant des produits toujours plus déconnectés de la réalité économique, au sens industrielle, productive.**

Leur objectif est de toujours maximiser les bénéfices financiers, des entreprises mêmes, pour des actionnaires moins préoccupés par l'entreprise que leurs dividendes, au mieux, les bénéfices par jeu d'actions, au pire (et le plus fréquemment).

Ce sont d'ailleurs ces individus, peu soumis à de quelconques règles, qui ont provoqué la crise financière que nous connaissons.

Et ces mêmes individus qui jouent à présent à la baisse, attendant que des institutions financières s'écroulent.

On pouvait d'ailleurs imaginer que cette crise permettrait d'assainir le marché (ce sont, la plupart du temps, des banques ou autres institutions financières ou encore entrepreneuriales, qui ont joué sur le marché anglo-saxon avec des produits « pourris » pour accroître leurs bénéfices, qui sont les plus atteintes) : mais point du tout !

Aucune règle ou restriction n'est invoquée pour ces « traders », et les Etats pensent plus à se substituer aux bailleurs de fonds : **Si les bénéfices ont bien été privés, les déficits, pertes, sont nationalisées !**

Et ainsi, les « traders » ne sont aucunement touchés par la situation qu'ils ont provoquée ! Ils se sont gavés, ont provoqué une crise dont ils font payer la note aux crétiens de contribuables que nous sommes.

Résultat de cette économie "néolibérale" : augmentation des déficits (apogée sous un N. Sarkozy ministre du budget...), donc de la dette, donc des charges, chômage, etc.

Mais avec **son propre apport : la déréglementations a provoqué la création d'un salariat pauvre, de contrats dits « précaires », et surtout de nombreuses délocalisations.**

**Ces délocalisations ne créent pas seulement du chômage, elles sont aussi une perte de savoir et de capacité industrielle.**

Conséquences de ces deux politiques économiques : baisses du pouvoir d'achat, chômage structurel fort, désindustrialisation.

Ainsi les Français, appauvris, se retrouvent obligés d'emprunter, et de consommer des produits à bas coûts, fabriqués pour la plupart en Asie... accroissant ainsi la pression à la délocalisation...

Encore une fois la maxime reste bonne : « En France, la gauche est otage de son idéologie quand la droite l'est de ses intérêts.

**Aujourd'hui, presque historiquement, ce sont aux Démocrates de s'imposer sur la scène politique pour que la France, et forcément l'Europe, retrouvent une vraie croissance, un enrichissement... partagé !**